



TEMPLE <sup>DE</sup>  
LA  
RENOMMÉE  
ADA 2022





## À la rencontre de grands bâtisseurs

---

Robert et Jacques Beaudry sont des personnes qui, par leur optimisme, leur charisme et leur humanité, ont laissé une empreinte indélébile chez tous ceux qui les ont côtoyés durant leur parcours. Issus d'une longue lignée d'épiciers, ils ont bâti le Groupe Beaudry et contribué à ce qu'il soit aujourd'hui l'un des plus grands distributeurs alimentaires pour la petite surface au Canada.

*Par Yves Boulanger et Hélène Lambert*

### DE L'ÉPICERIE À LA DISTRIBUTION, EN PASSANT PAR LE DÉPANNEUR

L'histoire de la famille Beaudry en alimentation prend son envol en 1917 lorsqu'Arthur, le grand-père de Robert et Jacques, ouvre sa première épicerie à Montréal-Est. « Une épicerie typique de l'époque, où les tonneaux de farine et de mélasse étaient servis au comptoir. Ce fut l'incursion de la famille en alimentation », raconte Jean-Philippe, fils de Jacques.

Trente ans plus tard, le fils d'Arthur, Jean-Paul, voyant les avantages d'être propriétaire, ouvre son propre magasin d'alimentation sur la rue Notre-Dame, à Pointe-aux-Trembles. Pendant quelques années, père et fils ont chacun leur commerce. Précurseur pour son temps, Jean-Paul ouvre une deuxième, puis une troisième épicerie. En 1961, il construit un centre de distribution dans le parc industriel d'Anjou pour desservir ses propres épiceries, mais aussi quelques concurrents. Ce centre sera en activité jusqu'en 2005.

Par ailleurs, si les dépanneurs existent de nos jours, c'est grâce à Jean-Paul, père de Robert et Jacques. Lors de son passage en politique pour l'Union nationale, Jean-Paul a fait adopter la Loi 24 en tant que ministre de l'Industrie et du Commerce. Cette loi permettait aux propriétaires d'épiceries comptant deux employés au maximum d'ouvrir les soirs de semaine et les fins de semaine. C'est ainsi que sont nés les premiers dépanneurs tels qu'on les connaît aujourd'hui.

### JOUER À L'ÉPICIER JUSQU'À DEVENIR MAÎTRES EN LA MATIÈRE

En 1975, les deux fils de Jean-Paul, Robert et Jacques, se joignent à l'entreprise. Comme plusieurs fils d'épiciers, ils avaient commencé par jouer à l'épicier pour finalement devenir des épiciers. Jean-Philippe, fils de Jacques, raconte : « Jacques, entre autres, travaillait beaucoup au niveau de la boucherie. Toute sa jeunesse, entre 15 et 20 ans, il faisait toutes les tâches, mais particulièrement la boucherie. Robert était plus du côté de l'administration. Mais les deux, toute leur jeunesse était impliquée là-dedans. Aujourd'hui, on parle beaucoup de l'épicerie livrée à domicile, mais dans les années 1950 et 1960, il y avait beaucoup moins de gens qui avaient une voiture. Donc, la livraison d'épicerie était un segment important. Les deux en ont fait beaucoup. » Mais pour les parents, les études sont importantes et passent avant le travail. Alors, Robert va chercher son diplôme en commerce à l'Université Queen's, à Kingston, tandis que Jacques fait ses études en comptabilité à l'École des hautes études commerciales de Montréal.



## LES DEUX FRÈRES LIÉS PAR UN PACTE

Vers la fin de leurs études, les deux frères se retrouvent dans une boîte de nuit avec des copains pour célébrer. Jean-Philippe relate les propos de son père : « Au cours de la soirée, Robert pose la question à Jacques. Il dit, Jacques, je termine mes études, puis je pense aller travailler avec papa dans l'entreprise familiale et j'aimerais ça, quand toi aussi tu vas finir tes études, que tu viennes me rejoindre. Jacques regarde Robert et lui dit, tu sais Robert, l'entreprise familiale a réussi à bien faire vivre notre famille. Mais est-ce que l'entreprise familiale va réussir à faire vivre nos deux familles? Et Robert lui a répondu, c'est à nous de le prouver, mais moi je pense que oui. Et c'est comme ça qu'ils ont pris l'engagement commun d'aller rejoindre leur père. » C'est en 1975 que Robert et Jacques rejoignent leur paternel au sein de l'entreprise Jean-Paul Beaudry limitée. Malheureusement, ils ne profitent pas longtemps des judicieux conseils de leur père puisque celui-ci décède en 1980, à l'âge de 56 ans seulement.

« ...du jour au lendemain ça disparaît parce que là tu ne vas pas travailler avec ton père. »

— François Beaudry

indépendant de Pointe-aux-Trembles pour se concentrer uniquement sur le volet grossiste et le développement de la petite surface. Cette judicieuse décision leur permet, en avril 2000, d'acquérir Oscar Poulin, un grossiste en alimentation situé en Outaouais. Puis en 2002, ils font une alliance stratégique avec Wallace and Carey, qui permet à leur entreprise de desservir des clients d'un océan à l'autre. Cependant, la vente de leur magasin d'alimentation leur a surtout permis de respirer un peu et de retrouver une vie de famille plus normale. « C'est une chose qu'ils ont beaucoup appréciée, de regagner leurs samedis et dimanches », se souvient Jean-Philippe. « J'ai retrouvé mon père les fins de semaine. » François, le fils de Robert, renchérit : « Comme beaucoup d'entrepreneurs de son époque, c'était quelqu'un qui travaillait énormément. Mais quand arrivait les week-ends, en ski alpin ou peu importe l'activité en famille, il était focussé sur moi, sur nous ou sur l'activité qu'on faisait. »

## UNE DÉCISION PORTEUSE D'AVENIR ET DE SUCCÈS

Du jour au lendemain, les deux frères doivent gérer la destinée de l'entreprise avec seulement quelques années d'expérience : Robert a 31 ans et Jacques 28. Les années sont difficiles et ils décident de se positionner stratégiquement face à la concurrence. « Ils ont décidé, pour le côté grossiste de l'entreprise, d'investir au niveau de la petite surface. Et c'est à cette époque qu'ils ont créé la bannière Beau-soir », explique Jean-Philippe. « Ils ont engagés des représentants sur la route. Puis, ils sont partis d'un marchand Beau-Soir, et aujourd'hui on en a au-dessus de 250! » Jean-Philippe les considère humblement comme des visionnaires pour leur époque. « Ce n'était pas évident pour tout le monde de savoir où ce marché-là allait aboutir. Mais de ceux qui ont commencé tôt, on est de ceux qui sont encore là aujourd'hui. »

En 1992, alors que l'économie est en crise, Robert et Jacques constatent que leurs investissements dans le marché de la petite surface fonctionnent bien comparativement à la grande surface. Ils vendent alors leur magasin d'alimentation

## DÉCÈS DE ROBERT, UN MOMENT MARQUANT ET DOULOUREUX

Les deux frères ont travaillé ensemble et développé leur entreprise toute leur vie durant – jusqu'au décès de Robert en 2004, victime d'une crise cardiaque. « Mon père était une personne qui avait une prestance assez importante. Quand tu as 22 ans et que ton père décède, tu te le fais dire souvent que les chaussures sont grandes », souligne François. « Mon père avait une facilité d'approcher les gens et vice versa, il rendait les gens confortables rapidement. Mon père s'est toujours assuré que Beaudry, Jean-Paul Beaudry limitée à l'époque, soit un nom qui soit connu de nos fournisseurs, des associations, des gens à Toronto et des gens à Calgary. Que ce ne soit pas juste les petits gars de Pointe-aux-Trembles. Ça, c'est quelque chose qui nous a servis, et je suis persuadé que ça nous a aidés à se rendre où l'on est aujourd'hui », poursuit François.

Le triste événement vient chambouler les projets d'avenir de François. « Évidemment, c'était beaucoup, le choc... gros changement, c'est tout ce que j'avais en tête. Comment je



m'étais imaginé ça, du jour au lendemain ça disparaît parce que là tu ne vas pas travailler avec ton père. La personne avec qui tu voulais travailler, de qui tu voulais apprendre, ce ne serait pas ça. Ça mettait beaucoup de points d'interrogation, mais ça n'a jamais mis en péril mon intérêt pour l'entreprise. Mais ç'a mis beaucoup de questionnements sur comment on allait faire ça. J'ai décidé de poursuivre. Puis je connaissais bien Jacques, mon oncle, on était proches par la famille et l'entreprise », confie-t-il.

Au-delà du travail, Robert et Jacques étaient complices dans leur vie familiale. Possédant chacun un chalet l'un près de l'autre, les frères ont permis à François et à Jean-Philippe de grandir ensemble et de bien se connaître. Jean-Philippe nous raconte leur modus operandi, celui qui leur a permis d'atteindre la réussite en affaires sans abîmer leurs liens familiaux. « Ceux qui ont travaillé avec eux vous le diront, ils ne sont jamais partis du bureau en mauvais termes. C'est ce qu'ils nous disaient à moi et François, plus jeunes, quand on était dans le processus d'intégrer l'entreprise familiale. » Et c'est ce même principe que les cousins appliquent encore aujourd'hui.

## SE FAIRE UN POINT D'HONNEUR DE PERSÉVÉRER

À l'été 2004, Jacques a sur les épaules l'immense tâche de faire grandir l'entreprise en attendant la relève qui est encore aux études. « Il faut dire que Jacques a eu beaucoup de courage de reprendre le flambeau et de dire bon ben les boys, si vous venez avec moi, je vais continuer un bout. Et on va essayer de faire honneur à Robert et Jean-Paul et de faire un autre bout de chemin ensemble », soutient Jean-Philippe. En 2004 et 2005, pour répondre à leur clientèle grandissante, Jacques construit et inaugure le nouveau centre de distribution à Pointes-aux-Tremble, projet qu'il avait entamé avec son frère Robert et que les fils ont entériné vers la fin de leurs études universitaires.

À cette même période, François et Jean-Philippe – quatrième génération d'entrepreneurs en alimentation – intègrent l'entreprise familiale. Leurs débuts sont prometteurs, mais ils font vite face à la réalité du commerce. « Six mois après avoir construit l'entrepôt, on perdait notre plus gros client et on perdait notre plus gros fournisseur », raconte Jean-Philippe. « Ça fait que, du jour au lendemain, on avait

perdu à peu près la moitié de notre chiffre d'affaires dans une bâtisse qui soudainement est devenue beaucoup trop grande. Dans ces années-là, on a misé beaucoup sur notre bannière Beau-soir. Puis, il y a quelque chose qui est resté de ça. Quand tu perds un gros client dans ta vie, tu te dis je ne veux plus jamais être dépendant d'un gros client comme ça. On s'est dit, on va les gagner un à la fois, mais si on a à les perdre, on va les perdre un à la fois comme client », résume Jean-Philippe.

## JACQUES, LE MOTEUR DE L'ENTREPRISE

Les qualités humaines et la générosité de Jacques Beaudry ont alors pesé lourd dans la balance puisque durant les moments difficiles, il a pu compter sur l'appui et la fidélité de la plupart de ses partenaires. Jean-Philippe nous le décrit comme « un éternel optimiste, un gars pour qui un projet n'attendait pas l'autre, ça va bien aller, contagieux envers tout le monde. Jacques nous a pris sous son aile, nous a tout montré, il a été un grand mentor pour moi. Il nous a laissé faire nos erreurs, il nous a laissé avoir l'air fou. C'est Jacques qui a été le moteur de l'entreprise des années 2010. C'est lui qui nous a poussés. On a fait une série de trois acquisitions en peu de temps, en dedans de quatre ou cinq ans, qui a permis à l'entreprise de plus que doubler en taille », explique Jean-Philippe. En effet, l'entreprise a fait de multiples fusions et acquisitions, notamment avec J.B. Cadrin inc. à Lévis, en 2013, Roland & Frère Ltée au Bas-Saint-Laurent, en 2016, et F. Charest Ltée en Beauce, en 2017.

## LE SENS DES AFFAIRES EN HÉRITAGE

L'année 2018 marque tristement le décès de Jacques Beaudry, à la suite d'une longue lutte contre le cancer. Mais avant son départ, il s'est assuré que sa relève possédait tous les atouts pour perpétuer le succès de l'entreprise. « Jacques vit encore à travers nos décisions et notre façon de gérer notre business », confirme son fils Jean-Philippe.

Robert et Jacques Beaudry ont été de grands bâtisseurs, certes, des géants de l'industrie, assurément. Mais avant tout, ils étaient des êtres d'une grande humanité, profondément attachants et extrêmement près des gens.

Chapeau à ces vrais dépanneurs!

# 66 ANS

D'HISTOIRE  
À PARTAGER



Association  
des détaillants  
en alimentation  
du Québec

[ADAQ.QC.CA](http://ADAQ.QC.CA)

